

M. Monnier, dans ses *Etudes archéologiques sur le Bugey*, cite à plusieurs reprises M. Rouyer, et le désigne comme ancien sous-préfet de Nantua. Ceci est une erreur, M. Rouyer a été président de l'administration du département de l'Ain, et président du tribunal de première instance de Nantua, mais il n'a jamais rempli les fonctions de sous-préfet.

Nous donnons ici un extrait des manuscrits de M. Rouyer, et nous espérons que nos lecteurs liront avec plaisir ces charmants détails sur l'abbé Grumet et Jean-Jacques Rousseau. Le lecteur voudra bien se reporter à l'époque où l'article a été écrit, c'est-à-dire dans le courant de l'année 1808.

Ambérieux, chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Belley, était autrefois moins considérable qu'il ne l'est aujourd'hui. Cette commune était, au XIV<sup>e</sup> siècle, de la banlieue de St-Germain, alors ville fortifiée, et que l'on appelait la ville de St-Germain-d'Ambérieux. Mais cette ville ayant été ruinée par les guerres, de nouveaux établissements se formèrent à Ambérieux, dont St-Germain n'est plus actuellement qu'un hameau, et c'est à cette époque qu'il faut fixer son accroissement qui a été tel, qu'aujourd'hui on peut mettre Ambérieux au rang des plus belles communes du département.

Cependant, lorsque la ville de St-Germain existait et était fortifiée de bonnes murailles, Ambérieux était déjà un bourg clos. Paradin même le qualifie du nom de ville, et nous apprend, dans sa chronique de Savoie, pages 246 et 247, que lorsque Amé IV, surnommé le Grand, se fut emparé, par surprise, du château et de la ville de St-Germain, il marcha « devant la ville d'Ambérieux qui tenait pour monseigneur le Dauphin, toutes fois ne peut tenir longuement contre la force du comte, ains fut prinse et gagnée par force et quasi sans combattre ; car attendant ceux de la ville que